

## FICHE OUTIL

### SECTION 2 : Partager les regards et déterminer collectivement les enjeux

#### 1) Donner la parole aux habitants et aux différents acteurs du territoire

##### Susciter et garder la mobilisation

##### Différents outils de mobilisation

Réunions publiques d'information	Tend à mobiliser peu de personnes au départ, mais permet tout de même d'exposer des informations relatives au projet et de stimuler une éventuelle mobilisation plus large.
Diffusion de l'information via la presse locale	Permet de toucher facilement une grande partie de la population locale.
Création d'une plate-forme d'échange numérique, d'un site internet	Outil interactif, mais qui demande un suivi quotidien et qui exclue tous ceux qui n'utilisent pas internet.
Mise en réseaux par des personnalités locales ressources	Utiliser les réseaux existants et le bouche-à-oreille pour tenter de mobiliser une diversité d'acteurs.
Le tractage	Dépôt d'affiches dans les lieux de passage (poste, commerces, etc)
Le porte-à-porte	Demande une grande disponibilité et beaucoup de temps et est peu productif quantitativement, mais peut permettre de mobiliser des personnes qui n'auraient pas été touchées autrement.

D'après Montembault *et al.*, 2016

## Partager les connaissances et les différents regards

### Plusieurs méthodes pour partager les connaissances

- Présenter un document synthèse (de type : Atlas paysager, catalogue de paysage, caractérisation paysagère de la région concernée) faisant le tour des caractéristiques physico-spatiales et des valorisations paysagères;
- Organiser une journée de transfert de connaissances où les participants jouent un rôle actif ;
- Présenter oralement des résultats collectés.

## Identifier collectivement les enjeux paysagers et tendre vers une vision partagée

### Recourir à diverses méthodes de délibération pour définir les enjeux

Le processus délibératif et les ateliers collectifs sont un bon moyen de mettre le paysage en dialogue (Domon et Ruiz, 2014; Douillet et Guihéneuf, 2013). Il est souvent plus performant de diviser les participants en sous-groupes de 6-10 personnes de façon à ce que les échanges soient le plus profitables et puissent permettre à chacun de s'exprimer. Néanmoins, pour arriver à débattre et à réfléchir sur le paysage des outils peuvent s'avérer indispensables.

### Réfléchir aux enjeux grâce à des outils qui favorisent l'analyse

- La **matrice MOFF** : menaces, opportunités, forces, faiblesses (grille qui peut être complétée individuellement ou en groupe et permet de dégager de manière synthétique ce qui peut faire l'objet d'enjeux)
- La **co-construction d'objets intermédiaires** sur lesquels les participants peuvent intervenir (Bloc diagramme<sup>1</sup>, photographies...)
- **L'énoncé d'une vision prospective négative** (il est parfois plus facile de faire consensus autour de ce qu'on ne veut pas que sur ce que l'on souhaite. En atelier, les participants sont invités à dire ce qu'ils ne veulent pas pour leurs paysages. Cette méthode conduit souvent à mettre en évidence des convergences possibles de regards et de points de vue utiles pour déterminer collectivement les enjeux paysagers.)
- **Jeu de territoire** (les principaux énoncés provenant des connaissances acquises en amont sont divisés sur des cartes à jouer. Chaque participant énonce à tour de rôle les raisons de ses choix et propose une représentation spatiale sur un fond cartographique. Les participants synthétisent ensuite les enjeux qui en ressortent.)
- **Diagramme d'affinités** (la technique vise à lancer la discussion et à laisser ensuite des temps d'arrêt pour que chacun puisse réfléchir et ensuite inscrire ses idées des Post-it collés au tableau. Les différentes idées sont ensuite regroupées par affinités et sont ensuite approfondies, elles permettent de faire ressortir et de discuter les enjeux paysagers.)

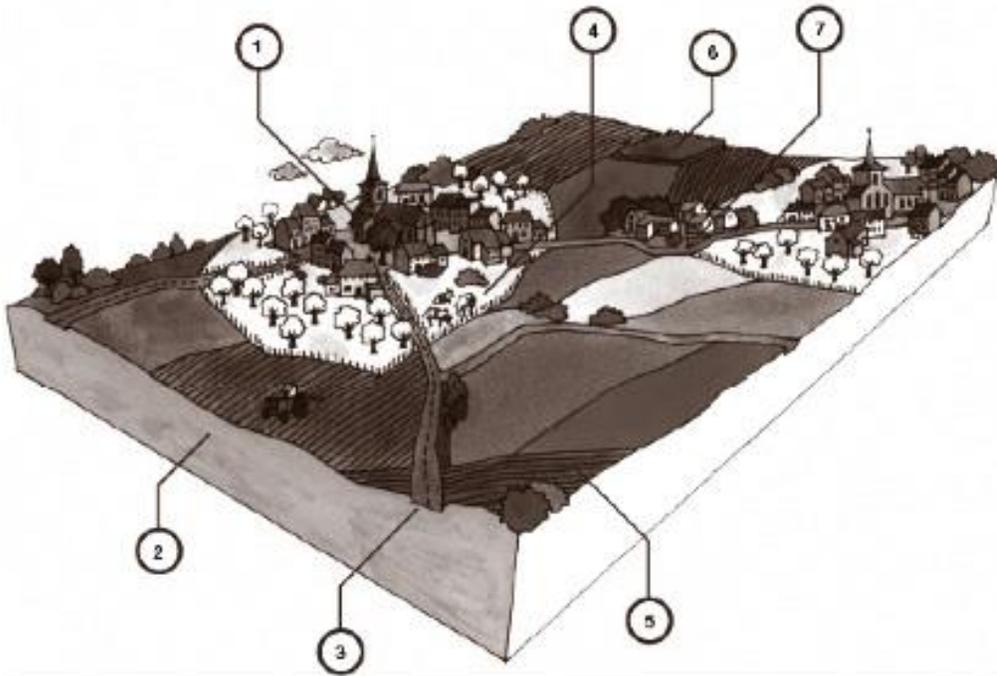
---

<sup>1</sup> Exemple d'un bloc diagramme p.4 de l'annexe

### Des outils pour prioriser les enjeux et déterminer ceux qui sont considérés prioritaires

- La participation active des participants peut conduire ensuite à afficher au mur les enjeux qui sont ressortis dans l'étape précédente et demander à chacun d'inscrire pour chacun d'eux un ordre de priorité (Douillet et Guihéneuf, 2013; Domon et Ruiz, 2014).
- Il peut être pertinent ensuite de cartographier les différents enjeux afin de visualiser l'ampleur de certains enjeux plus concrètement sur le territoire et approfondir le travail de priorisation des enjeux (Domon et Ruiz, 2014).

## Exemple d'un Bloc diagramme



D'après Domon et Ruiz, 2014

Le Bloc diagramme permet de se représenter le territoire à travers une représentation moins abstraite qu'une carte à plat puisqu'il combine une vue «de dessus» (plus abstraite) et une vue «de dedans» (plus proche de celle que l'on a lorsque l'on est dans le paysage).

Il est à la fois proche de la réalité donc facilement mobilisable par tout un chacun, mais en même temps il offre les avantages d'une certaine abstraction favorisant l'intervention concrète des participants amenés à pointer des éléments qui leur apparaissent plus significatifs tant positivement que négativement.

Ce type d'outil favorise une vision partagée du territoire conduisant à repérer des enjeux paysagers et plus globalement de territoire.

### ***Pour en savoir plus***

CETE Nord-Picardie, 2001. Le Bloc diagramme paysager : un outil d'analyse spatiale pour l'aménagement du territoire, Économie, Environnement, Conception (66) <http://dtrf.setra.fr/pdf/pj/Dtrf/0002/Dtrf-0002539/DT2539.pdf>

Planchat-Héry, C., 2008. Les outils graphiques paysagers, révélateurs des enjeux agricoles, dans un plan local d'urbanisme. *Norois*, 4(209), 109-125